



INF048 · NOTES HISTORIQUES

Le codex Sinaiticus

Le Codex Sinaiticus est l'un des manuscrits bibliques les plus anciens et les plus importants. Voici quelques informations clés à son sujet : Historique Date...

EN BREF

Le Codex Sinaiticus est un manuscrit biblique grec datant du IV^e siècle, découvert au monastère Sainte-Catherine du Sinaï par Tischendorf en 1844. Il contient l'intégralité du Nouveau Testament, une grande partie de l'Ancien Testament en grec (Septante), ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. Texte de type alexandrin, il est crucial pour la critique textuelle. Réparti entre la British Library, Saint-Petersbourg, Leipzig et le Sinaï, il est entièrement numérisé et consultable en ligne.

LECTURE
2 min

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
12/12/2024

MISE À JOUR
12/12/2024

PERSONNAGES

Constantin von Tischendorf · Alexandre II de Russie

LIEUX

Monastère Sainte-Catherine du Sinaï · British Library
Londres · Bibliothèque nationale russe Saint-Petersbourg · Université de Leipzig · Sinaï · Égypte

PÉRIODES

IV^e siècle · 325-360 après J.-C. · XIX^e siècle · 1844 · 1859 · 2005

MOTS-CLÉS

Codex Sinaiticus · manuscrit biblique · critique textuelle · texte alexandrin · Tischendorf · Nouveau Testament · Septante · Sinaï · Bible grecque · numérisation

NOTIONS

critique textuelle · texte alexandrin · canon biblique · transmission des Écritures · codex · paléographie biblique · deutérocanoniques · histoire du texte biblique

SOMMAIRE

Le Codex Sinaiticus	3
Historique	3
Importance	3
Conservation	3
Lexique	4

RÉSUMÉ

Le Codex Sinaiticus est l'un des manuscrits bibliques les plus anciens, les plus complets et les plus précieux qui nous soient parvenus. Rédigé en grec, il est daté approximativement entre 325 et 360 après Jésus-Christ, ce qui en fait un témoin exceptionnel des textes chrétiens primitifs, produit à une époque charnière pour l'histoire du christianisme, soit peu après le concile de Nicée et sous l'influence de l'empire romain christianisé. Sa découverte constitue l'une des aventures les plus remarquables de l'archéologie biblique du XIXe siècle. C'est le bibliste et philologue allemand Constantin von Tischendorf qui mit au jour ce trésor lors de ses visites au monastère Sainte-Catherine, situé au pied du mont Sinaï, en Égypte. Lors de sa première visite en 1844, Tischendorf repéra des feuillets du manuscrit qui étaient sur le point d'être brûlés pour alimenter les fours du monastère. Il en récupéra une partie, et lors de visites ultérieures, notamment en 1859, il parvint à obtenir l'intégralité du codex, qu'il remit au tsar de Russie Alexandre II, protecteur de l'Église orthodoxe. Du point de vue de sa composition, le Codex Sinaiticus est d'une richesse extraordinaire. Il contient l'intégralité du Nouveau Testament en grec, ce qui est en soi exceptionnel pour un manuscrit de cette époque. Il inclut également une grande partie de l'Ancien Testament dans sa version grecque, la Septante, ainsi que deux textes deutérocanoniques ou apocryphes : l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. Ces derniers textes, bien qu'ils ne fassent pas partie du canon biblique définitif, témoignent de leur importance dans les premières communautés chrétiennes et de la fluidité du canon à cette période. Sur le plan textuel, le Codex Sinaiticus appartient à la famille des textes dits alexandrins, réputés pour leur fidélité aux manuscrits originaux. Cette classification le rend particulièrement précieux pour la critique textuelle, une discipline qui vise à reconstituer le texte biblique le plus proche possible des écrits originaux à partir de la comparaison entre différents manuscrits. Son ancienneté et son état de conservation font du Sinaiticus une référence incontournable pour les exégètes, les théologiens et les historiens du christianisme. L'état de conservation du manuscrit est remarquable. Contrairement à de nombreux codices antiques qui ne nous sont parvenus que de manière fragmentaire, le Sinaiticus a survécu dans une forme presque intégrale, permettant une étude approfondie et continue. Cela en fait l'un des rares manuscrits bibliques à offrir une vue d'ensemble cohérente du texte chrétien au IVe siècle. Aujourd'hui, le Codex Sinaiticus est dispersé entre quatre institutions de renom. La plus grande partie est conservée à la British Library de Londres, qui en est la gardienne principale depuis son acquisition en 1933. D'autres feuillets sont détenus par la Bibliothèque nationale russe à Saint-Pétersbourg, héritage de la remise à la cour impériale russe. L'Université de Leipzig conserve les feuillets récupérés lors de la première visite de Tischendorf en 1844. Enfin, le monastère Sainte-Catherine du Sinaï, lieu de sa découverte, en préserve également une portion significative. Afin de rendre ce patrimoine accessible au plus grand nombre, un ambitieux projet international de numérisation a été lancé en 2005. Grâce à ce projet, le Codex Sinaiticus est désormais consultable en ligne en haute définition sur le site dédié codexsinaiticus.org, avec des traductions disponibles en plusieurs langues. Cette initiative représente une avancée majeure pour la recherche académique et pour tous ceux qui souhaitent explorer les fondements textuels de la

Bible chrétienne. En résumé, le Codex Sinaiticus est bien plus qu'un simple manuscrit ancien. Il est une fenêtre ouverte sur les origines du christianisme, sur la transmission des Écritures et sur la manière dont les premières communautés chrétiennes percevaient et organisaient leur corpus sacré. Son étude continue d'alimenter la réflexion théologique, historique et philologique, faisant de lui un monument incontournable du patrimoine religieux et culturel de l'humanité.

Le Codex Sinaiticus

Le Codex Sinaiticus est l'un des manuscrits bibliques les plus anciens et les plus importants. Voici quelques informations clés à son sujet :

Historique

Date : Vers 325-360 après J.-C.

Découverte : Le manuscrit a été découvert par Constantin von Tischendorf au monastère Sainte-Catherine du Sinaï en 1844.

Composition : Il contient le texte complet de la Bible chrétienne en grec, incluant l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, ainsi que des textes supplémentaires comme l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas.

Importance

Texte : Le Codex Sinaiticus est un texte alexandrin, ce qui signifie qu'il est très proche des versions originales des Écritures.

État : Il est l'un des rares manuscrits à avoir été entièrement conservé.

Étude : Il est d'une importance cruciale pour la critique textuelle et l'histoire des textes bibliques.

Conservation

Partage : Le manuscrit est actuellement conservé en quatre parties : la British Library à Londres, la Bibliothèque nationale russe à Saint-Pétersbourg, l'Université de Leipzig et le monastère Sainte-Catherine du Sinaï.

Numérisation : En 2005, un projet international a été lancé pour numériser et rendre accessible le Codex Sinaiticus en ligne. Le site web Codex Sinaiticus permet de consulter le manuscrit en haute définition et de le traduire en plusieurs langues.

Le Codex Sinaiticus offre une fenêtre unique sur les premiers textes bibliques et sur la manière dont ils ont été copiés et transmis à travers les siècles.

LEXIQUE

Le codex — Le codex est un livre manuscrit composé de feuilles reliées sur un côté, précurseur du livre moderne. Apparu au I^{er} siècle après J.-C., il a été largement adopté par les premiers chrétiens pour transmettre les Écritures. Plus pratique et durable que le rouleau, il a favorisé la diffusion des textes religieux et littéraires. Parmi les exemples les plus célèbres figurent le Codex Sinaiticus, le Codex Vaticanus et le Codex Alexandrinus, manuscrits essentiels pour la critique textuelle de la Bible.

INF048 · <https://schilo.org/inf048-le-codex/>

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE

INF048 - Le codex
<https://schilo.org/inf048-le-codex/>

ÉTUDE SUIVANTE

INF049 - La découverte de Tischendorf
<https://schilo.org/inf049-la-decouverte-de-tischendorf/>

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : <https://schilo.org/inf048-le-codex-sinaiticus/>, exportée le 24/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.